

프랑스 국립 풍피두센터 특별展 \* 천국의 어머니 FRANCE EXPRESS / 프랑스 예술축제

# 화가들의 천국

Musée National d'Art Moderne du Centre Pompidou

2008.11.22 ~ 2009.3.22 서울 시립 미술관

발행일 2008년 11월 10일  
발행인 홍성일  
발행처 (주)지엔씨미디어  
121-841 서울시 마포구 서교동 464-41 미진빌딩 2층  
TEL. 02-323-9151 / FAX. 02-325-2433  
<http://www.pompidou2008.kr>

기획 편집 전승원 김현경 안성미  
번역 유현준  
포토 편정화  
저작권 김태은 김민정  
디자인   
135-100 서울시 강남구 청담동 132 풍양빌딩 2층  
TEL : 02-3444-2095  
인쇄 (주)프린팅하우스  
133-831 서울시 성동구 성수동 2가 269-6  
TEL : 02-462-9652

© 2008 GNC media, Seoul  
© 2008 Centre Pompidou : Arcadie, Collection MNAM, Centre Pompidou

이 책의 출판권은 (주)지엔씨미디어에 있습니다.  
저작권자의 동의 없는 무단 전재 및 복제를 금합니다.



\*본 전시도록은 주한프랑스문화원-주한프랑스대사관의 지원을 받아 발행되었습니다.  
도록의 출판에 도움을 주신 주한프랑스문화원-주한프랑스대사관에 깊은 감사를 드립니다.

Ce catalogue est publié avec le soutien du Centre Culturel Français-Ambassade de France en Corée.

# Sommaire

## 차례

축사 필립 티에보 / 주한프랑스대사	10
인사말 유희영 / 서울시립미술관장	12
인사말 알랭 스팅 / 프랑스 국립 풍피두센터 대표	14
인사말 알프레드 파크망 / 프랑스 국립 풍피두센터 현대미술관장	16
시간의 분할선 디디에 오텍제 / 프랑스 국립 풍피두센터 현대미술관 부관장 (수석 학예연구관)	18
새로운 아르카디아에서 벌어지고 있으라! 에밀리 르나르 / 미술평론가	25
진화하는 21세기 문화공간 - 풍피두센터, 그 속에서 끊임없이 재탄생되는 유럽의 신화와 역사 조주현 / 서울시립미술관 큐레이터	31

## Catalogue

프롤로그	
제 1 장. 황금시대	36
제 2 장. 전령사	42
제 3 장. 낙원	46
제 4 장. 되찾은 낙원	60
제 5 장. 풍요	92
제 6 장. 허무	96
제 7 장. 쾌락	120
제 8 장. 조화	142
제 9 장. 암흑	154
제 10 장. 풀밭 위의 점심식사	186
	200
작가소개	
프랑스 국립 풍피두센터 연혁	208
Version française	215
	217

작품 설명	F.H. Fabrice Hergott - 파브리스 에르고	C.E. Caroline Edde - 카롤린 에드
	I. M.-F. Isabelle Monod-Fontaine - 이사벨 모노드-퐁텐	A.F. Alice Fleury - 알리스 플뢰리
	S.C. Sarah Cochran - 사라 코슈랑	N.L. Nathalie Leleu - 나탈리 르루
	C.G. Catherine Grenier - 카트린느 그르니에	N.P. Nadine Pouillon - 나딘 푸이욕
	D.O. Didier Ottinger - 디디에 오텍제	C.S. Claude Schweisguth - 클로드 슈바이스구트
	A.L.B. Agnès de la Beaumelle - 아녜스 드 라 보멜	J.S. Jonas Storsve - 요나스 스토르스브
	C.D. Christian Derouet - 크리스티앙 드루에	F.B. Frédérique Baumgartner - 프레데릭 봄 가르트너
	D.S. Didier Schulmann - 디디에 숄만	C.M. Camille Morando - 카미유 모란도
	C.A. Cristina Agostinelli - 크리스티나 아고스티넬리	C.L. Claude Laugier - 클로드 로지에
	J.-P. A. Jean-Paul Ameline - 장-폴 아멜린	V.C. Valentina Cefalu - 발렌티나 스팔뤼
	C.C. Caroline Cros - 카롤린 크로	

Matisse, en même temps que les deux tentures décoratives et qu'un certain nombre de gouaches découpées, montrées pour la première fois. Ces gouaches n'ont pas rencontré une approbation unanime. Christian Zervos observait à ce propos : « Quand on fait la part du coup de ciseau sensible, il ne reste de ces découpages que de pauvres signes qui ne nous attachent pas et ne nous questionnent jamais. Tout au plus pourraient-ils agrémenteur un tissu ou un papier mural. »

Les maquettes originales furent conservées par le Mobilier national, jusqu'à leur dépôt au Musée national d'art moderne en 1975, à l'occasion de l'exposition Henri Matisse, dessins et sculptures. <sup>LM.F</sup>

### Vassily KANDINSKY (Moscou, 1866 - Neuilly-sur-Seine, 1944)

#### *Vers le bleu*

1939, Huile et Ripolin sur toile, 65 x 81 cm

Legs Nina Kandinsky 1981

Après les années d'enseignement et de recherches au Bauhaus (à Dessau, puis à Berlin) fermé par les nazis en 1933, Vassily Kandinsky s'installe en France, à Neuilly-sur-Seine où il travaille jusqu'à sa mort en 1944. Il poursuit, au cours de cette période, les recherches plastiques menées au Bauhaus autour du « géométrisme lyrique » et qu'il a définies dans son ouvrage *Point, Ligne, Surface* publié à Munich en 1926. Même s'il est bien accueilli par des surréalistes et certains artistes abstraits, il réalise que son travail est peu connu. Il se rapproche alors d'un art symbolique lié à des idéogrammes (compartimentage de la toile et amenuisement des formes), et renouvelle son vocabulaire plastique selon des éléments organiques ou d'étranges hiéroglyphes et animalcules. Ses dernières toiles illustrent un univers poétique et fantaisiste. *Vers le bleu*<sup>1</sup> – peint en 1939, quand le peintre devient, après moult démarches, citoyen français – s'inscrit dans la dernière manière du peintre qui réinvente sa peinture abstraite en insérant des formes souples, tentaculaires, ramassées ou déployées, gonflées ou affinées en rubans, jusqu'à l'épure d'une virgule ou d'un point. Ce tableau décrit une vision fantasque du cosmos traversé de constellations, de planètes sur lesquelles s'accrochent de minuscules maisons ou des éléments géométriques comme des fusées, un croissant de lune... autant de formes colorées en lévitation qui convergent vers la tache bleue centrale dans une dynamique cadencée, que viennent souligner des lignes rapides ou ondulantes. Elles s'inscrivent sur un fond monochrome entouré d'une bande rose pâle peinte sur la toile. Ce « faux » cadre, trait original dans l'œuvre de Kandinsky, suggère une mise en abyme des limites de l'espace pictural qui devient ici une cosmogonie atemporelle de couleurs et de lignes. La palette chromatique harmonieuse et pastel ainsi que la technique mixte (huile et Ripolin) assurent à l'ensemble une fraîcheur nouvelle. Kandinsky donne un titre en français à toutes ses toiles peintes en France à partir de 1933, non « pour ajouter de la poésie à l'œuvre » comme chez les surréalistes, mais pour signer « en quelque sorte une deuxième fois le tableau [indiquant] qu'il est définitivement terminé, que le peintre ne le retouchera plus... »<sup>2</sup> *Vers le bleu* est présenté pour la première fois lors de l'exposition collective « Braque, Kandinsky, Picasso » en 1946 au Kunsthaus de Zurich. Placé aux côtés des œuvres de Arp, Dewasne, Jacobsen, Léger, Magnelli, Picasso, Vasarely... pour la manifestation « Sculptures et peintures contemporaines » à la galerie Denise René en 1948, il s'inscrit là entre l'abstraction et le surréalisme. <sup>CM</sup>

#### Notes

1. Vers le bleu, cat. n°1094, p. 987 in Kandinsky. Catalogue raisonné de l'œuvre peint. Deuxième volume 1916-1944, par Hans K. Roethel et Jean K. Benjamin, Paris, éd. Karl Klinker, 1984.

2. In Kandinsky. Œuvres de Vassily Kandinsky (1866-1944), [catalogue établi par Christian Derouet et Jessica Boissel], Paris, éd. Centre Pompidou, 1984, p. 354.

### Marc CHAGALL (Vitebsk, 1887 - Saint-Paul, 1985)

#### *L'Arc-en-ciel*

1967, Huile sur toile de lin, 160x170,5cm

Dation 1988

Déchirant un intense monochrome rouge, la lumière blanche d'un arc-en-ciel, éclaire les sites et les personnages du monde fantastique de Chagall. Elle fait apparaître ses figures de l'homme chevauchant un âne, de la femme-ange volante. Une ville, un couple d'amoureux au clair de lune, la tour Eiffel, le clocher de Notre-Dame, forment une image nostalgique de ce Paris qui a accueilli le peintre dans les années vingt. La figure centrale de l'artiste, symbolisée par la présence du Coq, unifie les éléments hétéroclites du tableau, fantômes, rêves et souvenirs.

*L'Arc-en-ciel* a été conçu à Vence, dans le Midi, où Chagall est installé depuis 1950. La Côte d'Azur est devenue pour lui une nouvelle Arcadie, comme elle l'a été pour Matisse, Bonnard et Picasso. Après une période de souffrance liée à la perte de sa femme et à son retour d'exil aux États-Unis, Chagall y retrouve le bonheur, l'espoir d'une nouvelle « joie de vivre ». « Sous la lumière de la Côte d'Azur, le mythe antique fait maintenant son entrée dans l'œuvre de Chagall. L'artiste se mit à visiter les sites de l'Antiquité classique, il passa des mois sur des îles éloignées de la Grèce et l'Arcadie païenne prit alors dans ses tableaux la place du Paradis biblique »<sup>1</sup>.

Dans cette œuvre de la maturité les couleurs deviennent flamboyantes, les compositions agrègent nus, animaux, personnages de cirque. *L'arc-en-ciel* appartenait à la collection personnelle de l'artiste. <sup>VC</sup>

#### Notes

1. Hommage à Chagall: œuvres de 1947 à 1967, catalogue de l'exposition Saint-Paul, Fondation Maeght, 1967, n.91.

### Yves KLEIN (Nice, 1928 - Paris, 1962)

#### *ANT 82, Anthropométrie de l'époque bleue*

1960, Pigment pur et résine synthétique sur papier marouflé sur toile, 156,5x282,5cm

Achat 1984

Variante de *Célébration d'une nouvelle ère anthropométrique* considérée comme la première peinture constituée par l'empreinte d'un corps enduit de pigment IKB sur une toile, cette anthropométrie en diffère par un léger désaxement de la composition, la régularité des cinq empreintes se trouvant, en effet, déviée par un mouvement incident vers le haut et le bas de la toile. Dans les *Anthropométries*, par une déclinaison systématique de l'écrasement des corps sur le support, Klein réfute toute illusion d'une troisième dimension dans l'espace pictural. S'il y a « retour à la figure », c'est dans un espace sans représentation, par une monstration littérale du travail du modèle sur le motif. Le

sujet, l'objet et le médium se confondent pour produire une peinture première, trace négative de la présence : un index, dans l'acception sémiologique du terme. A ce titre, la technique par contact des *Anthropométries* peut être rapprochée de celle des *Cosmogonies* ou *Moulanges* (effectué par relevés directs sur la végétation ou le corps), ainsi que des photographies, réalisées par Klein entre 1960 et 1962; « Le tableau n'est que le témoin, la plaque sensible qui a vu ce qui s'est passé. » La couleur à l'état chimique, que tous les peintres emploient, est le meilleur médium capable d'être impressionnée par « l'événement ».

Cet « événement », présente la forme d'une performance publique et provocatrice (en 1960 à la Galerie internationale d'Art contemporain), constituée, par sa surenchère même, une version critique des grands spectacles de l'Action Painting. Par contamination pigmentaire et prégnance sur le support, la couleur pure se porte du corps à la toile et de la toile au regard. Ainsi se trouve bouclé le système d'imprégnation visuelle en action dans les monochromes. <sup>A.L.B</sup>

### Fernand LEGER (Argentan, 1881 - Gif-sur-Yvette, 1955)

#### *Les Loisirs-Hommage à Louis David*

1948-1949, Huile sur toile, 154x185cm

Achat de l'Etat, attribution 1950

La guerre terminée et après son retour en France, Léger affirme toujours plus clairement sa volonté d'adresser sa peinture « à tous », de la rendre lisible et accessible au plus grand nombre. S'exprimant dans la revue *Esprit*, en juin 1950, à l'occasion d'une enquête sur la question alors brûlante du réalisme, il indique: « J'ai voulu marquer un retour à la simplicité par un art direct, compréhensible pour tous, sans subtilité. Je crois que c'est l'avenir, et j'aimerais voir les jeunes s'engager dans cette voie ».

*Les Loisirs* (cat. rais. VII, n° 1311), l'une des compositions les plus largement diffusées et le plus emblématiques de Léger, a un contenu manifeste: la glorification des loisirs populaires (cyclisme en famille, pique-niques), associés aux « congés payés » accordés par le Front populaire à tous les travailleurs... Qu'importe si Léger y a mêlé le souvenir plus personnel des belles cyclistes américaines en pull-overs colorés, admirés lors de son séjour outre-Atlantique. D'autres références sont cependant intriquées dans cette image en apparence si simplement évidente, des références à un classicisme historique auquel Léger fait souvent allusion dans ses textes: « J'ai aimé David parce qu'il est anti-impressionniste », déclare-t-il. « J'aime la sécheresse qu'il y a dans l'œuvre de David, et dans celle d'Ingres aussi ».

C'est peut-être le Douanier Rousseau qui l'a amené le premier à admirer David, dès 1912-1913, lui qui se considérait comme un « classique moderne ». La composition des *Loisirs* prend d'ailleurs en compte aussi bien l'hommage explicite rendu au maître du classicisme, dont le nom est inscrit en toutes lettres, qu'un hommage plus discret à Rousseau – dans la manière surtout dont les cinq excursionnistes sont groupés frontalement en un naïf et quasi photographique portrait de famille. Cet *Hommage à Louis David* s'inscrit dans le contexte de la célébration officielle du bicentenaire de la naissance de l'artiste en 1948, marqué par une exposition au Musée de l'Orangerie rassemblant ses principaux chefs-d'œuvre – dont le *Marat assassiné* – auxquels renvoient la pose de la cycliste du premier plan, son bras qui pend, et le papier qu'elle tient dans la main droite. Le caractère direct et efficace de la composition, le message de fraternité,